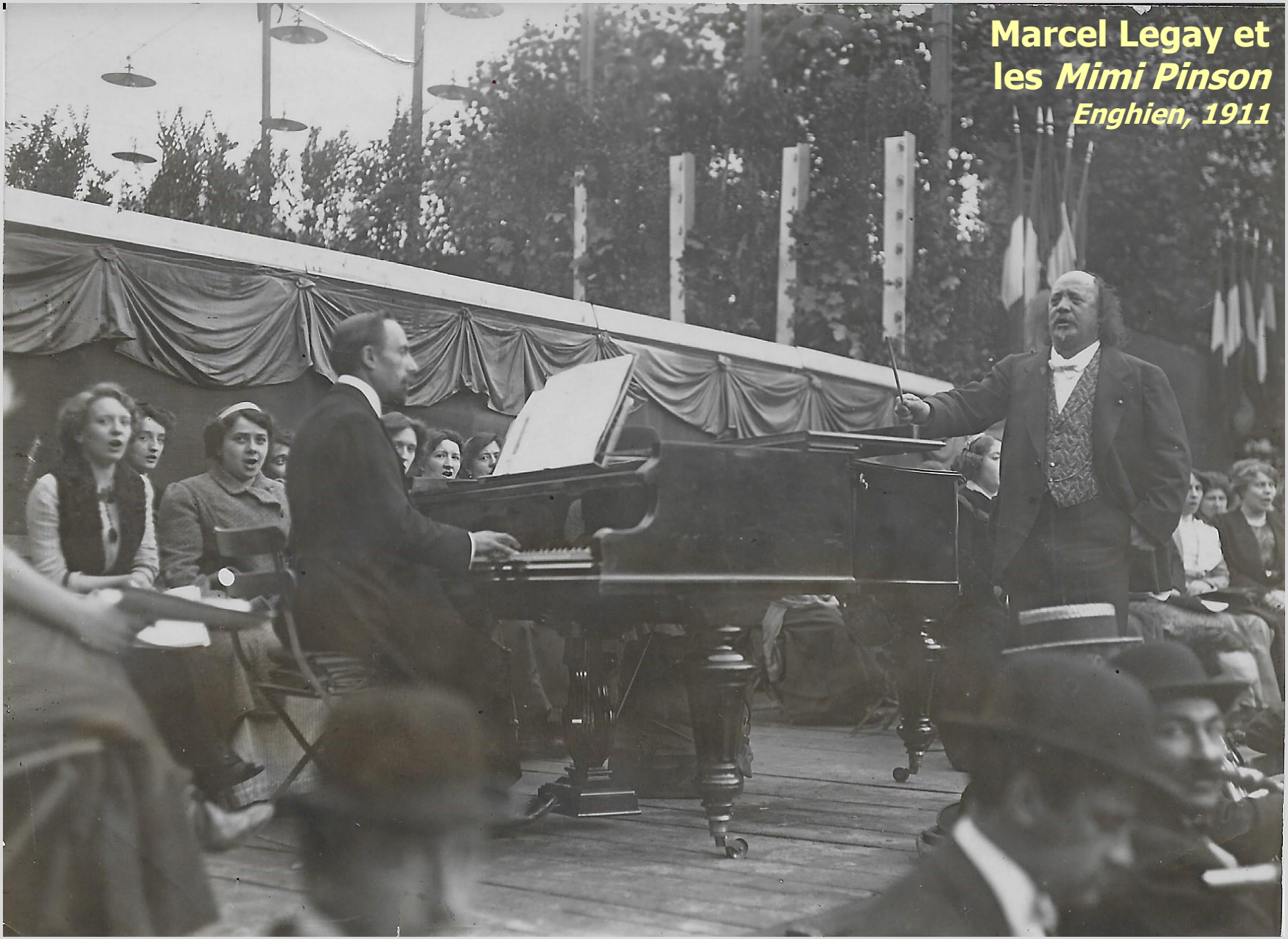
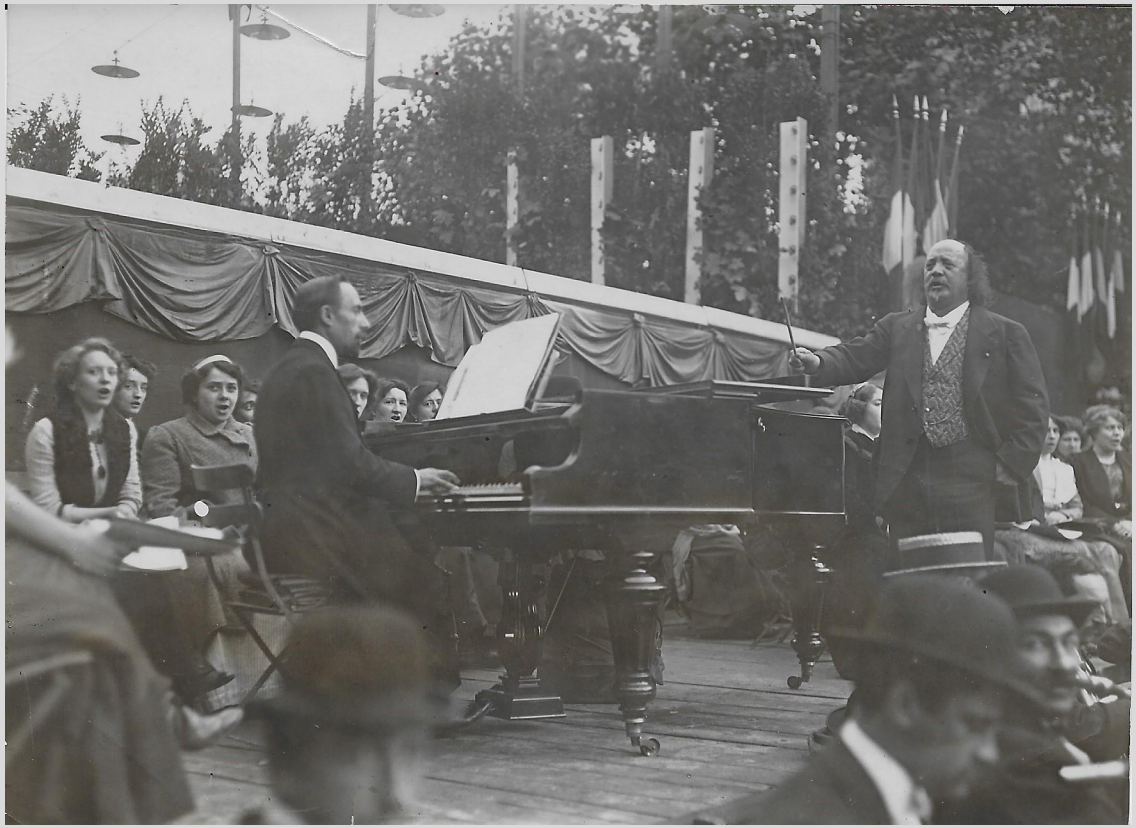

Marcel Legay et
les *Mimi Pinson*
Enghien, 1911

Marcel et les « Mimi »

Marcel, c'est bien évidemment le Tonton Marcel.
Les « Mimi », ce sont « **Les Mimi Pinson** », comme on disait à l'époque.



Cette superbe photo date du 25 septembre 1911. C'est un tirage argentique du studio parisien Charles Delius. Elle représente le poète-compositeur-interprète Marcel Legay dirigeant les élèves du **Conservatoire Populaire Mimi Pinson**, lors d'un concert donné dans la ville d'Enghien-les-Bains.

Un zoom sur le Tonton Marcel nous montre un homme de soixante ans, pas si mal conservé que ça à une époque où l'on vivait moins vieux que maintenant et compte tenu de sa vie d'artiste hyperactif et de joyeux ripailleur.
Pour diriger, baguette à la main, le chœur des Mimi Pinson, Marcel a troqué sa vieille redingote, son pantalon à la hussarde et son gilet « blanc muguet » pour une tenue plus « bourgeoise » : veston, nœud paps, gilet chamarré, chaîne de montre à gousset et … rosette d'officier de l'instruction publique.

Les Mimi Pinson ?

Un raccourci amical pour le ***Conservatoire Populaire Mimi Pinson*** créé en 1902 par le compositeur Gustave Charpentier auteur de l'Opéra *Louise* (« Depuis le jour où je me suis donnée… »).

L'idée généreuse de Charpentier

Permettre aux jeunes ouvrières (bien souvent les midinettes parisiennes et les cousettes exploitées par l'industrie textile) d'acquérir gratuitement une culture artistique :

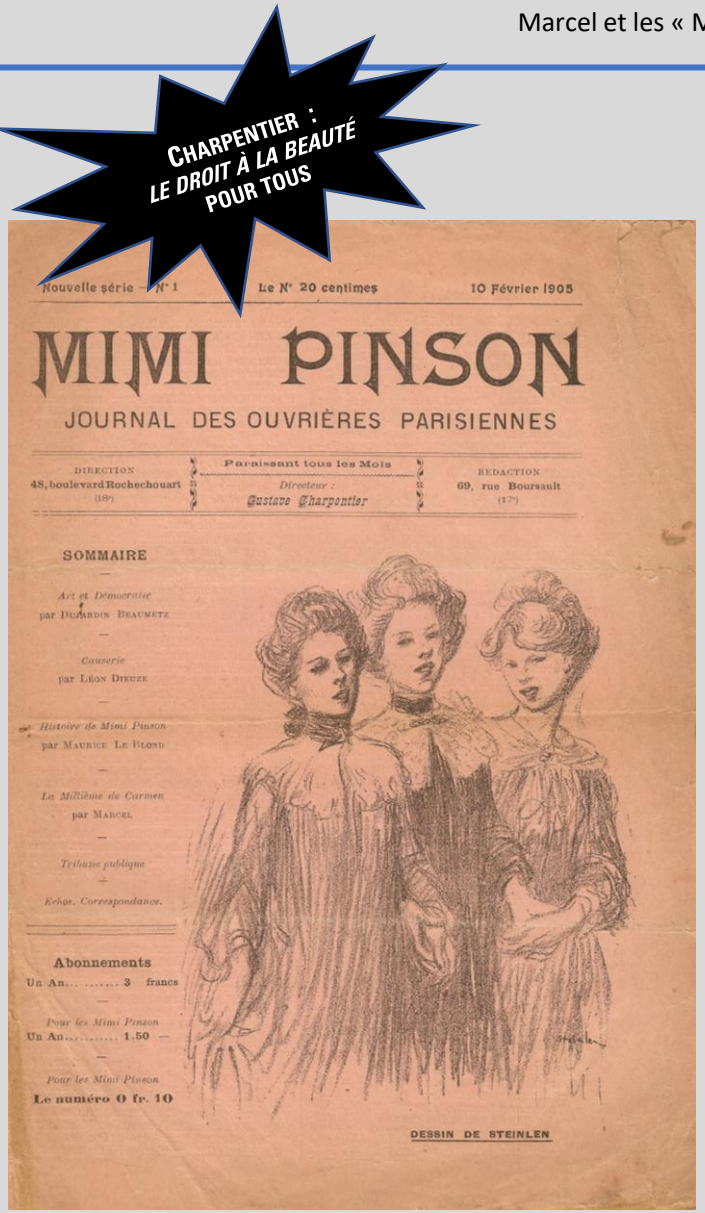
- en leur donnant accès aux manifestations culturelles de haut-niveau (Opéra, théâtre, etc.) ;
- en leur prodiguant des cours de chant, musique et danse donnés par des artistes de renom ;
- en leur apprenant à enseigner, à leur tour, dans leurs familles, leurs ateliers, leurs cercles d'amis …
- en leur permettant de se produire dans des concerts populaires.

Un exemple d'éducation populaire réussie

L'expérience originale du *Conservatoire Populaire de Mimi Pinson* s'inscrit dans les grands mouvements d'éducation populaire qui, à la suite des idées de Fourier, Comte, Saint-Simon, Michelet, etc., animent la pensée de l'intelligentsia de gauche à l'orée du XXe siècle : sociétés orphéoniques, théâtres du peuple, universités populaires, conservatoires populaires …

Les réacs grincheux s'indignent !

« Ont-elles besoin de chanter juste, nos midinettes, quand elles chantent pour endormir leurs bébés dans la calme simplicité de leurs modestes logis d'ouvrières laborieuses ? » s'écrit le critique Maurice Landais dans la revue *Comœdia*. Ben voyons …



Le Journal des Mimi Pinson, N° 1, 10 février 1903
dessin de Steinlen

Marcel Legay professeur de chant au Conservatoire Mimi Pinson de 1903 à 1915

Pendant ces douze années, Marcel Legay et ses élèves Mimi Pinson donneront ensemble plus d'une vingtaine de concerts à succès, à Paris et en Ile-de-France bien sûr (Sorbonne, Trocadéro, Tuileries, Luxembourg, place des Vosges, place de la Nation, Bourse du travail, Asnières, Enghien, Suresnes …) mais aussi en province (Le Mans, Riom, Châtelguyon …) ainsi qu'à Spa en Belgique.

Conservatoire populaire de Mimi-Pinson : Cours nouveaux ouverts depuis hier, le dimanche, de dix heures à midi, à l'école, 91, boulevard Raspail ; cours de diction et de comédie, par Mlle Jane Rabuteau, de l'Odéon ; à la mairie du neuvième arrondissement, 6, rue Drouot : cours d'escrime, par M. et Mme Gabriel ; à l'école, 21, rue Milton : cours de chanson lyrique, par M. Marcel Legay.

GIL BLAS, 3 DÉCEMBRE 1903

Mimi Pinson. — Conservatoire populaire de Mimi Pinson (section Pigalle), 10 *bis*, passage de l'Elysée-des-Beaux-Arts.

Jeudi soir, de huit heures à neuf heures, le professeur Marcel Legay fera répéter le programme du concert qui aura lieu dans le jardin des Tuileries, samedi soir. Présence obligatoire pour les élèves de la section.

L'HUMANITÉ, 16 MAI 1906

Toutes ces ouvrières parisiennes, ces Midinettes si gracieuses, si pimpantes, s'étaient gentiment parées, pour cette soirée du lundi de la Pentecôte, où elles se firent apprécier dans les principaux morceaux de leur répertoire. Parmi les pages les mieux exécutées par ces jeunes filles en chœurs, je citerai : le joli conte rustique la *Chevrière*, de Massenet; les fragments du *Songe d'une Nuit d'Eté* (scène III et finale), de Mendelssohn ; la chanson de la puce et la sérénade de la *Damnation de Faust*, de Berlioz, et les deux premières scènes de *Mireille*, de Gounod. Je n'aurai garde d'oublier le *Temps des Cerises*, de Clément et Renard, et la *Promenade du Paysan*, de Pierre Dupont, qui, vaillamment dirigés par Marcel Legay, soulevèrent d'enthousiastes applaudissements. Un des attraits de cette séance, ce furent aussi les exercices d'escrime ancienne et moderne, où rivalisèrent de zèle et d'ardeur une douzaine de Midinettes.

LES ANNALES 29 MAI 1904

UNE CLASSE DE CHANT MIMI PINSON

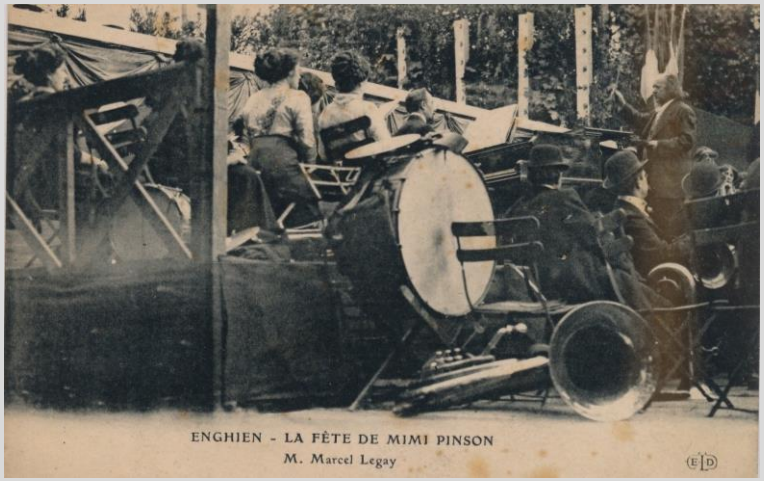
EN SORBONNE

Mimi Pinson remet une épée à M. Gustave Charpentier

Un joli geste des ouvrières parisiennes

Dans la seconde partie du programme, on applaudit Mlle Vorska, de l'Opéra-Comique, M. Marcel Legay et ses élèves, M. Maquaire, des concerts Colonne, un ballet, et surtout une pantomime — Pierrot marie ses filles — jouée le plus gentiment du monde par l'excellent mime Georges Wague, un des plus écoutés professeurs de Mimi Pinson, et ses élèves parmi lesquelles nous retrouvons Mlle Marguerite Magnier qui est décidément une Mimi Pinson pleine de promesses.

GIL BLAS 10 FÉVRIER 1914



ENGHIEN - LA FÊTE DE MIMI PINSON
M. Marcel Legay

Les fêtes du 24 septembre à Enghien-les-Bains

Pour terminer la saison des grandes fêtes données au cours de l'été dans le cadre fleuri d'Enghien et de son lac incomparable, la ville et l'établissement thermal organisent pour dimanche prochain, 24 septembre, une série de manifestations artistiques, l'après-midi et le soir.

Le Conservatoire populaire de Mimi-Pinson que dirige le maître Gustave Charpentier, l'auteur des chefs-d'œuvre populaires : *Louise*, *la Muse du Peuple*, etc., chantera, jouera et dansera en matinée et en soirée, avec le concours de ses professeurs, le célèbre mime Georges Wague, Marcel Legay, le doyen des chansonniers de France, Emile Schwartz et Francis Casadessus, compositeur, sous-directeur du Conservatoire populaire.

GIL BLAS 21 SEPTEMBRE 1911

Parmi les dizaines d'articles élogieux sur *Mimi Pinson*

Un article du quotidien *Le Radical*

***Le Radical*, 17 mai 1904**

Chez Mimi Pinson

Les élèves du Conservatoire Charpentier au Trocadéro

Mimi Pinson recevait hier soir. Elle recevait papa, maman et les amis pour leur montrer ses petits talents de société.

Grâce au conservatoire fondé par le compositeur Gustave Charpentier, Mimi Pinson apprend à chanter, à danser, à jouer de la harpe et même à tirer le fleuret.

Lorsque Charpentier fonda son conservatoire pour jeunes ouvrières, on le plaisanta beaucoup et les moralistes firent de gros yeux.

Apprendre à chanter aux filles du peuple, leur faire enseigner la danse par les demoiselles de l'Opéra, c'était l'abomination de la désolation. On allait détourner ces enfants de l'atelier, faire des déclassées, des je ne sais quoi.

On a vu, hier soir, le résultat : il est tout simplement merveilleux ; les blagueurs ne riaient pas et les moralistes grincheux, entièrement rassurés, souriaient.

Elles sont gentilles comme tout les Mimi Pinson de Charpentier, elles sont gentilles parce qu'elles ont su rester simples.

Dans la vaste salle du Trocadéro, en dehors de quelques étrangers, un public bon enfant de parents et d'amis, un public qui se rengorge car, là-bas, sur la scène, c'est la fille, la grande sœur qui trône.

Les mamans se rengorgent avec des yeux un peu humides, les papas sont fiers, les grands frères jubilent et s'apprêtent à applaudir.

Ah ! on a applaudi et avec conviction et sincérité.

Le programme était parfait, d'une correction absolue et d'un grand souci de simplicité artistique.

La vaste scène du Trocadéro s'emplit vers neuf heures, toutes les Mimi Pinson arrivent en chantant le chœur des Sorcières de *Carmen*. C'est une trouvaille que cette entrée joyeuse et qui permet aux élèves de s'installer joyeusement.

Le premier numéro du programme, c'est le poème de Musset à Mimi Pinson. Il est dit de façon charmante par Mlle Petit, élève de Mlle Jane Rabuteau.

Ensuite la chorale Drouot, sous la direction de M. E. Bouillon, interprète le Chant des ouvriers, l'Hymne des temps futurs, et l'Hymne à la liberté, Gossec, Beethoven et Méhul.

L'exécution est parfaite. Celles-là, au moins, savent chanter autre chose que : *Viens poupoule*.

Puis, c'est la Pavane, chantée par Mlle Bertha Guth et dansée très gentiment par les élèves de Mlle J. Souplet, de l'Opéra.

C'est ensuite le tour de la chorale Milton, dirigée par M. Francis Casadessus, et de la chorale Pigalle, de M. Armand Tarnié.

Saint-Saëns, Berlioz, Mendelssohn et Massenet figurent au programme ; les chœurs sont admirablement stylés, les soli sont très bien, et on aurait mauvaise grace à relever une ou deux notes douteuses causées par la peur certainement.

Un menuet de M. Welsch, que l'auteur accompagnait, a mis en valeur les élèves de Mlle V. Hugon, de l'Opéra. Elles ont eu un succès fou, et comme on les rappelait avec une grâce charmante les Mimi Pinson se sont tournées vers leur professeur en lui faisant une belle révérence. Cette manifestation si simple a fait crouler la salle.

On a vu des fleurettistes ferrailler comme Pini et San Malato. On a entendu une scène de Marivaux très finement jouée par deux élèves de Mme Rabuteau.

Marcel Legay a fait chanter à ses élèves le *Rêve du paysan*, de Dupont, et le *Temps des cerises*, deux chants connus des Parisiennes.

Enfin, la fin a été une surprise véritable. Charpentier a fait pour ses Mimi Pinson un essai de danse et de chant qui est tout simplement merveilleux. Pendant que toutes les masses chorales chantent l'Hymne de l'avenir, vingt jeunes filles évoluent sur la scène. C'est une danse d'attitude sévère et gracieuse. L'effet a été énorme.

C'est lundi prochain, 23 mai, qu'aura lieu la représentation publique au bénéfice du conservatoire. La recette sera énorme, car tout le monde voudra voir et entendre les Mimi Pinson modernes.

La Première Sortie de Mimi Pinson

EDOUARD GAUTHIER, REVUE THÉÂTRALE, JUIN 1904

« Le chœur – composé des élèves des classes de Pigalle et de Milton – nous a ramené aux *Temps des cerises* et au temps encore plus lointain des chansons rustiques de Pierre Dupont. Marcel Legay (l'un des professeurs qui enseignent à Mimi Pinson chaque dimanche matin, et on l'en remercie) conduit les chansons, drapé dans son long manteau. Et le contraste est ravissant entre les couplets de la *Promenade du paysan,* vibrants des profondeurs sonores du dernier de nos bardes et le clair refrain chanté à l'unisson par une centaine de filles du peuple »

Une soirée chez Mimi Pinson

ARTICLE *LETTRES À MON COUSIN – UNE SOIRÉE CHEZ MIMI PINSON*, SIGNÉ MICHELINE, *LE COURRIER DU CENTRE*, 9 JUIN 1904)

« Le poète Marcel Legay, l'auteur de la *Chanson du Semeur*, que vous connaissez sans doute de réputation si ce n'est de vue, venait présenter à son tour sa classe de chant. Ses élèves attaquèrent *Le Temps de Cerises*, la mélodie de J.-B. Clément. Tout à coup une voix d'homme s'éleva parmi elles. Cette voix semblait comme surnaturelle. Elle venait de donner je ne sais quel souffle puissant à la mélodie. Étonnés et ravis, les spectateurs cherchaient des yeux le chanteur. Ils furent bientôt fixés. Les élèves venaient de passer à la chanson de Pierre Dupont *La promenade du paysan*.

Face au public, Marcel Legay détaillait le couplet. C'était lui le chanteur…

Alors ce fut sublime. Par sa voix vibrante et passionnée, les admirables vers de Pierre Dupont vous prenaient toute… Un frisson vous secouait, pendant que, la face inspirée, donnant toute son âme, le poète semblait transfiguré. »

LE CONCERT MIMI-PINSON

Pour la première fois, hier soir, Mimi-Pinson a abordé le grand public en une sorte de répétition générale. Disons tout de suite que cet essai a pleinement réussi et a obtenu un grand succès.

Plus d'un petit cœur, certes, battait bien fort parmi les charmantes élèves du Conservatoire populaire créé par le compositeur Gustave Charpentier, quand, dans l'immense amphithéâtre du Trocadéro, noyé de lumière et garni d'une nombreuse assistance, ont retenti les premières mesures du morceau d'introduction.

Les voix étaient tremblantes peut-être, mais vite la confiance en soi est revenue aux plus impressionnées et les applaudissements qui, dès le début, ont éclaté ont fini de rassurer tout le monde.

Alors Mimi-Pinson s'est complètement ressaisie et, redevenue elle-même, s'est dépensée toute, affirmant une fois de plus, avec son réel goût artistique, sa grâce souveraine.

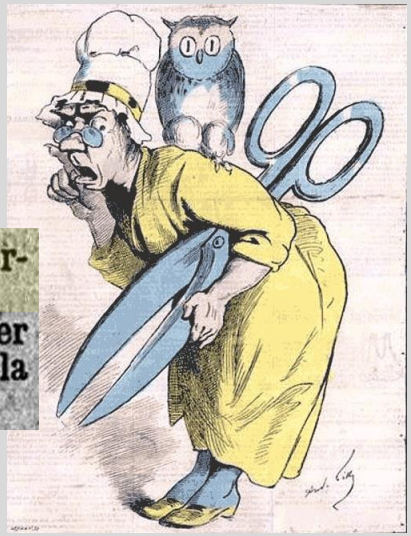
Le programme de cette répétition générale, fort heureusement composé, a permis tour à tour aux jeunes filles des cours de chant, de danse, de déclamation, voire d'escrime, de se produire. Chacune dans sa spécialité a fait preuve de grandes qualités et a su montrer que l'enseignement donné, quel qu'il soit, a porté ses fruits.

Un seul incident à noter. Un morceau, le *Soleil rouge*, de MM. Maurice Boukay et Marcel Legay devait être exécuté à la fin de la soirée. Il n'a pu l'être... par suite d'une interdiction de la censure.

Et maintenant attendons le 23 mai pour juger nos gentilles virtuoses au grand jour de la « première ».

LE PETIT JOURNAL
16 MAI 1904

Mais *Anastasie* veille à la moralité de nos jeunes filles …



MADAME ANASTASIE
PAR ANDRÉ GILL

LE COUPLET DE *SOLEIL ROUGE* QUI A FAIT AGIR LES CISEAUX D'ANASTASIE

Prostituée au lit sans draps,
Il te manquait pour être sage
La dot exigible aux contrats,
De quoi payer ton mariage.
Marche au grand jour ! Lève les yeux.
Tes yeux purs, vers celui qui t'aime
Et demain, tes enfants joyeux
Te vengeront de l'anathème.

BON … LE REFRAIN N'EST PAS MAL NON PLUS …

Compagnon, le vieux monde bouge :
Marchons droit, la main dans la main !
Compagnon, le grand soleil rouge
Brillera, brillera demain.

Marcel Legay et les Mimi Pinson vus par la musicologue Mary Ellen Poole

Gustave Charpentier and the Conservatoire Populaire Mimi Pinson

Mary Ellen Poole, 19th-Century Music, Vol. 20, no 3, 1997, pages 231-252

Traduction Yves Bertrand

« En 1903, en s'assurant le concours de son ami Marcel Legay, Charpentier faisait clairement le choix d'injecter de la *chanson populaire* dans le programme du Conservatoire. Legay était un homme de scène aguerri qui, à l'instar de Charpentier, avait connu les villes minières du Nord de la France et n'oubliait jamais ses racines. Tout comme Charpentier, le chansonnier s'était déjà assez souvent essayé à marier art et politique dans quelques-unes de ses chansons. Les chansons de Legay étaient tout à fait dans l'état d'esprit de l'« anti-virtuosité » professée par Charpentier et elles renforçaient son principe de ne jamais encourager des ambitions professionnelles des élèves. Presque aucune des chansons choisies par Legay n'étaient d'authentiques chants folkloriques mais, par contre, elles avaient été délibérément composées « à la manière » de ces chants folkloriques. Parfois elles finissaient par être si bien connues du public qu'elles tombaient, de fait, dans le domaine de la tradition orale. Ces chansons étaient chantées, soit à l'unisson, soit par un chœur qui reprenait le refrain alors que Legay chantait les couplets. Cette technique donnait au public l'image charmante (et rassurante) de jeunes filles issues du peuple chantant de façon appliquée des chansons populaires sous la direction d'un homme qui aurait pu être leur père.

Quelques données sur le conservatoire Populaire Mimi Pinson

Création : 31 août 1902 selon son secrétaire ;
Les cours se tiennent en partie à l'école des filles du passage de l'Elysée des Beaux-Arts , près de la Place Pigalle ;
Effectifs au 1er janvier 1910 : 500 ouvrières
200 concerts de 1902 à 1910, dont : Tuileries, Plage des Vosges, Place de la Nation, Suresnes (inauguration du monument Zola), Asnières (en mars 1910, au bénéfice des sinistrés victimes de la crue du mois de janvier), Trocadéro (le 26 mai 1910, gala de la Ligue nationale aérienne), etc.
Tournée en Auvergne (180 Mimi Pinson) : Riom, Châtel-Guyon, etc.
Les classes proposées : Chant ; Solfège ; Déclamation ; Danse ; Pantomime ; Escrime ; Piano.
Quelques noms d'intervenants :

Gustave Charpentier, créateur et responsable principal du conservatoire populaire mimi Pinson ; **Albert Acrémant**, secrétaire général ; **M. Chatelin**, secrétaire des cours ; **Marcel Legay**, **Mme Oudard** : cours de chanson populaire ; Marcel Legay ami proche de Gustave Charpentier sera, jusqu'à sa mort, de quasiment toutes les manifestations Mimi Pinson **Mlle Marié de l'Isle** (de l'Opéra-Comique), **Mme Chevalier**, **Mme Combes**, **Mme Egli**, **Mme Oudard**, **M. et Mme Bucken** : chant ; **M. Perrot** et **Mlle Oudard** : solfège **M. Schvartz**, **Francis Casadessus** : Chorales **Mlle Antonine Meunier** (de l'Opéra) : danse ; **Georges Wague** (mime) et **Albert Chantier** (compositeur) : pantomime moderne ; **Mme Rabuteau-Witney** (de l'Odéon) : déclamation ; **J. Ernest-Charles**, **Léopold-Lacour**, **Paul Boncour**, **Maurice Le Blond**, **Achille Ségard** : conférences

Pour aller plus loin sur Marcel Legay et le Conservatoire Populaire Mimi Pinson :

- Livre : *Le chansonnier Marcel Legay – Le son d'un belle âme,* Yves Bertrand, Collection Cabaret, L'Harmattan, 2015.
- Publication : *Gustave Charpentier and the Conservatoire Populaire Mimi Pinson*, Mary Ellen Poole, 19th-Century Music, Vol. 20, no 3, 1997, pages 231-252.
- Site : http://www.marcel-legay.com/wp-content/uploads/2019/05/Marcel-Legay-et-le-Conservatoire-Populaire-Mimi-Pinson_2019-0510.pdf